

I. Présentation du document et problématiques générales

- **Source** : INSEE.
- **Année** : 2022.
- **Type de document** : Étude statistique socio-économique portant sur les difficultés en lecture, écriture et calcul chez les adultes de 18 à 64 ans, ainsi que leurs conséquences sur l'insertion professionnelle.

Problématiques soulevées :

1. Éducative : Le document met en évidence qu'une part importante de la population adulte rencontre des difficultés dans les compétences fondamentales : 10% éprouvent des difficultés à l'écrit, 12 % en calcul, et 15 % présentent au moins l'un de ces deux types de difficultés. Cela interroge l'efficacité du système éducatif et la persistance de l'illettrisme et de l'innumérisme chez les adultes.

2. Économique et professionnelle : Le document souligne que ces difficultés ont un impact direct sur l'accès à l'emploi. Plus les difficultés sont importantes, plus le taux d'emploi diminue : seulement 56 % des personnes ayant de fortes difficultés à l'écrit occupent un emploi, contre 85 % des personnes sans difficulté. On peut donc s'interroger sur le rôle des compétences de base dans l'insertion sur le marché du travail.

3. Inégalités sociales : Les conséquences des difficultés à l'écrit ou en calcul sont particulièrement marquées chez les femmes et les personnes peu ou pas diplômées. Le document met ainsi en évidence un cumul de vulnérabilités entre faible niveau de qualification, difficultés scolaires persistantes et exclusion professionnelle.

4. Santé publique : Les difficultés dans les compétences fondamentales peuvent limiter l'autonomie des individus, leur accès à l'information, à la formation continue et aux démarches administratives ou de santé. Elles constituent donc un enjeu majeur d'intégration sociale et de réduction des inégalités.

II) Hypothèses de réponse à chaque problématique

- 1) En France, en 2022, 10 % des personnes âgées de 18 à 64 ans, soit 4,0 millions de personnes éprouvent des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit. Dans cette même population, 12 % des personnes ont des difficultés en calcul. Et 6 % des personnes cumulent des difficultés à l'écrit et en calcul. Ainsi, au total, 15 % des personnes (soit 6,0 millions de personnes) rencontrent des difficultés à l'écrit ou en calcul.

Tous ces chiffres montrent qu' en 2022, beaucoup de personnes sont touchées par des difficultés à l'écrit et même en calcul.

- 2) Dans un deuxième temps nous pouvons comprendre dans le document que plus les difficultés à l'écrit et/ou en calculs sont importantes, plus le taux d'emploi diminue. En effet, nous pouvons le voir dans les 3 dernières lignes du texte : seulement 56 % des personnes qui ont de fortes difficultés à l'écrit possèdent un emploi. De la même façon, seulement 63% des personnes rencontrant des difficultés en calcul possèdent un emploi contre 85% des personnes n'ayant pas de difficultés. On retrouve aussi ces valeurs dans la figure N°1.

Le chômage et l'inactivité sont également plus élevés chez les personnes en difficulté. En effet, on observe sur la figure N°1 qu'il y a 20 % de chômage et 26 % d'inactivité chez les personnes ayant des difficultés à l'écrit et en calcul.

Ces résultats suggèrent un lien important entre les difficultés fondamentales et la précarité professionnelle. Ainsi, les difficultés à l'écrit ou en calcul pénalisent l'insertion professionnelle,

- 3) Continuons avec la 3ème hypothèse : Le fait de rencontrer des difficultés à l'écrit ou en calcul est très lié aux niveaux de diplômes obtenus et a des conséquences sur la situation sur le marché du travail.

Sur la figure N°2 la situation sur le marché du travail en fonction du niveau de diplôme et des difficultés. On observe que les diplômés du supérieur ont les meilleurs taux d'emploi (90% de taux d'emploi) et les peu ou pas diplômés présentent davantage de chômage et d'inactivité (40% en cumulant les deux).

On voit aussi une différence entre les personnes n'ayant pas ou peu de diplôme en difficulté (70% de taux d'emploi) et ceux dans la même catégorie mais sans difficultés (50% de taux d'emploi).

Ainsi le fait de rencontrer des difficultés à l'écrit ou en calcul est en partie lié aux niveaux de diplômes obtenus. Nous pouvons rajouter grâce au titre que ces difficultés à l'écrit ou en calcul pénalisent l'insertion professionnelle mais aussi surtout celle des femmes.

III) Perspectives

1- Éducation et parcours scolaire

Une étude des raisons pour lesquelles certaines personnes, notamment les femmes et les peu ou pas diplômés, éprouvent des difficultés à l'écrit ou en calcul. Nous pourrions en effet inclure des facteurs tels que le parcours scolaire de chacun, l'accès inégal à l'éducation et les méthodes pédagogiques utilisées afin de voir s'il existe un vrai lien entre le parcours scolaire de chacun et les difficultés à l'écrit, afin de comprendre la source du problème.

2- Les données démographiques

Il aurait été également intéressant de s'intéresser à l'âge des personnes touchées par ces problèmes d'écriture, leur région géographique, ou encore les revenus de chacun afin de mieux comprendre qui sont les personnes les plus affectées, ce qui permettrait de mettre en place une certaine aide afin de résoudre ces problèmes d'écriture.

De plus, inclure des comparaisons avec d'autres pays aurait été pertinent afin de voir comment la France se positionne en matière d'apprentissage à l'écrit, ce qui pourrait aider à mettre en lumière de nouvelles méthodes d'apprentissages.

3- Comparaison temporelle des compétences à l'écrit

Il aurait été également très pertinent d'étudier des données historiques afin de déterminer si les difficultés à l'écrit ont augmenté avec le temps. Cela aurait éventuellement permis d'établir un lien avec des facteurs sociétaux comme l'utilisation de plus en plus courante et précoce d'Internet ou encore de l'Intelligence artificielle chez les plus jeunes, lors de la réalisation de leurs devoirs par exemple, ce qui laisserait de moins en moins de place à l'écriture et au travail manuel au sens plus large, et qui les amèneraient à des difficultés d'écriture ou de calcul en grandissant.

Conclusion :

Pour conclure, les difficultés à l'écrit et en calcul constituent un véritable frein à l'insertion professionnelle en France. Elles touchent plusieurs millions de personnes et concernent particulièrement les individus peu ou pas diplômés, ainsi que les femmes. Plus ces difficultés sont importantes, plus l'accès à l'emploi devient compliqué, ce qui accentue les inégalités sociales et professionnelles. La maîtrise des compétences fondamentales apparaît donc comme un enjeu essentiel pour favoriser l'intégration sur le marché du travail et limiter les situations de précarité.

Ouverture :

On peut alors se demander quelles politiques éducatives et quelles actions de formation pour les adultes pourraient être mises en place afin de réduire durablement les difficultés d'écriture et en calcul, et ainsi favoriser une meilleure égalité des chances face à l'emploi.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies prennent une place de plus en plus importante dans notre quotidien. On peut donc se demander si l'utilisation des téléphones, des calculatrices ou de l'intelligence artificielle aide à réduire les difficultés à l'écrit et en calcul, ou si au contraire elle risque de les augmenter.

